

# Second tour des législatives : des députés sortants en grand danger. Le bureau national de l'UN tient à son accord avec RHM



QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES  
**L'Union**  
www.lunion.ga

## SPÉCIAL ÉLECTIONS LOCALES ET LÉGISLATIVES 2018

Du Vendredi 26 au Dimanche 28 Octobre 2018

### SOMMAIRE

- P. 15 Woleu-Ntem : entre soutiens et désistements
- P. 16 LD-Tchibanga 2e siège : le candidat Mouanda confiant
- P. 16 FER-Mourindi : Nzigou Manfoumbi prépare son uppercut
- P. 17 Moyen-Ogooué : D. Mekam'ne rameute les troupes, le CGE échange avec les candidats

# ÉPILOGUE EN VUE !



**Au dernier jour d'une campagne pour le second tour des législatives, qui aura commencé de façon poussive, avant de connaître une accélération et aiguisé les passions, les candidats mettent les bouchées doubles, pour finir en beauté, avec le sentiment d'avoir été entendus. C'est donc la veille d'armes avant l'épilogue du processus électoral.**

### Editorial

Lin Joël NDEMBET

## Moment de vérité

DEMAIN samedi 27 octobre, les Gabonais retourneront aux urnes pour le second tour des législatives. Demain, ce sera l'ultime choix qu'ils vont opérer pour désigner parmi les candidats de la soixantaine des circonscriptions en ballottage, le reste des membres de la prochaine Assemblée nationale pour les cinq prochaines années.

Lors du premier tour le samedi 6 octobre, les électeurs avaient déjà accordé une majorité confortable au Parti démocratique gabonais. Au terme d'un scrutin reconnu calme et transparent, ils avaient donc renouvelé leur confiance à cette formation politique majoritaire au sein du Parlement sortant et adhéré à son ambition pour le pays. Dans le calme aussi, ils

avaient attendu et accueilli les premiers résultats, consacrant les efforts déployés en vue de la transparence électorale reconnue aussi bien par les observateurs les plus critiques que des acteurs politiques de tous bords politiques engagés dans ce processus.

Le second tour, loin d'être un bis repetita du premier, se présente au contraire comme un nouveau vote où rien n'est acquis à l'avance. Surtout que bien malin aujourd'hui qui prétendra être propriétaire des suffrages des électeurs. L'enjeu de ce dernier round, faut-il le souligner, c'est de fixer le pays sur le poids réel des uns et des autres protagonistes engagés sur le terrain. A ce titre, c'est un grand moment de vérité pour tous. Car, après une cam-

pagne entamée dans l'apathie pour s'achever dans la passion, dans le doute ou l'espoir pour les uns et les autres, le parti au pouvoir entend bien conforter sa suprématie sur l'échiquier parlementaire du pays. L'opposition, au pied du mur, à la suite du naufrage du tour préliminaire qui l'a sonné debout, a l'occasion de refaire absolument son retard, limiter les dégâts et sauver la face pour une représentativité "respectueuse" à la Maison du peuple. Pour tous les candidats, les jeux ne sont donc pas totalement faits.

A ce tournant crucial de ces législatives, l'électeur apparaît comme le seul détenteur du pouvoir à même de décider de la forme et des personnes qui composeront la prochaine assemblée nationale. Sa res-

ponsabilité est immense, sinon déterminante d'autant plus que, c'est à l'aune de son choix qu'on saura précisément si le PDG et ses alliés occuperont la quasi-totalité des sièges, ou si l'opposition, dans ses diverses composantes, sera bien mieux représentée, afin que le débat contradictoire soit une constante dans notre jeu parlementaire. Mais, il n'est nullement question pour chacun de nos concitoyens de faire un saut dans l'inconnu, sans savoir pour qui il doit aller voter.

Le moment est, à nouveau, venu pour que dans le calme qui caractérise notre vivre-ensemble, le peuple souverain choisisse parmi le reste des prétendants à la députation les meilleurs d'entre eux.